

HANNAH ARENDT - REFLEXION POLITIQUE ET MORALE

Ses écrits sur les origines du mal ont révolutionné la réflexion politique et morale. Entre sa passion partagée avec un Heidegger soutenant Hitler dans l'Allemagne des années 1930 et la découverte du bonheur sentimental et amical outre-Atlantique après avoir fui la Shoah, Hannah Arendt a tenté toute sa vie de réconcilier l'amour avec le monde.

Dans, "HANNAH ARENDT. COMPRENDRE, RÉSISTER, ESPÉRER", Martin Legros nous fait le récit d'un parcours tumultueux où les idées et les sentiments ne se départagent pas.

"'L'amour est, de nature, étranger-au-monde et c'est pour cette raison plutôt que pour sa rareté qu'il est non seulement a-politique, mais même anti-politique – la plus puissante, peut-être, de toutes les forces antipolitiques.' Formulée de manière toute théorique en 1958 dans son maître ouvrage, 'Condition de l'homme moderne', cette vision de l'amour comme force antipolitique, qui a vocation à rester étrangère au monde, trouve dans l'existence de Hannah Arendt une confirmation initiale éclatante... suivie d'une série incessante de démentis", nous dit Martin Legros en préambule.

Hannah Arendt, c'est sept décennies à réfléchir sur le monde. Sept décennies qui commencent à Hanovre, où Hannah naît d'une famille juive aisée en 1906. Qui traversent les années 20 – où après s'être fait renvoyer de son école pour avoir organisé le boycott des cours d'un professeur, une jeune étudiante libre mais réservée s'enrôle à l'université pour faire des études de philosophie et de théologie –, puis échappent et résistent au Troisième Reich... Sept décennies jalonnées de rencontres amoureuses, amicales et intellectuelles avec des figures de premier plan de la réflexion au XXe siècle (Anders, Heidegger, Jonas, Benjamin, Koyré...), et qui se poursuivent dans l'Amérique d'après-guerre, d'où sa pensée et ses analyses d'une pertinence extraordinaire rayonneront, jusqu'à aujourd'hui, sur le reste du monde.